

La valse des cols bleus

085_01_2021_0460
JPB-EA-06534
206413**

C'est un malheur irréparable
Qui frappe le pays breton
Par cette mort épouvantable
De cinq-cents personnes, croit-on.
Car en pleine mer
Le Saint Philibert
Surchargé d'hommes et de femmes
Et d'au moins cent-cinquante enfants
Engloutis au milieu des lames
La plupart de ces pauvres gens

Ils étaient tous venus de Nantes
Ensemble pour se divertir
Car c'était la fête charmante
De leur beau groupe Nos loisirs
Un joyeux banquet
Les fit au complet
Réunir près de Saint Nazaire
Où stoppait le Saint Philibert
Le bateau qui faisait naguère
Tant de beaux voyages sur mer.

Les jeunes filles ravissantes
Avaient dansé sur le gazon
Et les joyeux garçons de Nantes
Avaient ri de bonne façon.
Les chants et l'amour
Avaient eu leur tour.
Tout le monde après cette fête
Pris d'assaut le joli bateau
Quand déjà l'affreuse tempête
Les faisait vaciller sur l'eau.

Mais un cyclone épouvantable
Effrayant tous les passagers,
Une cohue inévitable
Leur fit craindre tous les dangers
Se ruant alors
Sur le même bord.
De leur poids par trop formidable
Faisait basculer le bateau,
Ce fut le naufrage effroyable
Du cargo retourné sur l'eau.

La catastrophe fut rapide
Ne permit que peu de secours
Et l'effort le plus intrépide
Ne sauva que très peu de gens
Cinq-cents malheureux
Jeunes comme vieux.
Devenant ainsi les victimes
Que la mort frappa sans pitié
Retenant au fond de l'abîme
Peux être plus que la moitié.

Tous les travaux de sauvetage
Furent partout organisés
Mais dans ce tragique naufrage
Que de cadavres sont restés
Dans le Philibert
Au fond de la mer.
Beaucoup de familles entières
Sont hélas au nombre des morts.
Trop petits sont les cimetières
Pour pouvoir recevoir les corps

Ce sont des scènes déchirantes
Qui se déroulent chaque jour
Car tous les habitants de Nantes
Ont pris leur deuil depuis ce jour
Où l'affreux malheur
A pris tant des leurs
C'est aussi pour toute la France
La tristesse et la compassion
Mais chacun selon son aisance
Va grossir la souscription.